

PROCESSUS DE LECTURE

- Comprendre** c'est décrire le contenu et l'organisation du ou des textes.
- Interpréter** c'est reconstruire les informations sélectionnées lors de la description, c'est y faire ressortir une morale, une valeur, un intérêt, une interrogation, une comparaison. C'est établir des relations entre les informations qui ont servi la description ou entre ces informations et des faits d'actualité ou des expériences.
- Justifier** c'est appuyer, avec des exemples et des extraits, la morale, la valeur, l'intérêt ou les relations que l'on a découvertes.

CONSIGNES D'ÉCRITURE

- 15 à 20 lignes (ni plus, ni moins)**

COMPRÉHENSION DE L'AUTEUR ou DE SON ŒUVRE

- Choisir 3 biographies ou 3 critiques de son oeuvre
- Nommer le site ou l'auteur pour chacun des textes liés à la biographie ou à la critique de son oeuvre
- Nommer les thèmes retrouvés dans chacun des textes. Par exemple, pour la biographie : lieu de naissance, enfance, adolescence, études, œuvres, relations, anecdotes, etc.

INTERPRÉTATION FONDÉE ET ÉTOFFÉE ET JUSTIFICATION DE LA RÉACTION

- Mettre en relation les informations. Par exemple. TITRE ÉVOCATEUR **VLB, québécois pure laine !**

Les trois sites *Info-basque*, *Cyberscol* et *Wikipédia* évoquent le lieu de naissance de Victor Lévy Beaulieu, Saint-Paul-de-la-Croix. Il est intéressant pour un lecteur étranger de préciser la situation géographique de ce village comme le fait *Wikipédia* qui le localise dans la région du Bas-St-Laurent au Québec alors que *Cyberscol* le délimite plus précisément dans le comté de Rimouski. Le fait qu'il débute ses études primaires à Trois-Pistoles, où il vit encore d'ailleurs en 2009, et qu'il les poursuive à Montréal Nord va-t-il influencer son œuvre ? Il semblerait que oui, puisque *Wikipédia* mentionne, entre autres parmi la masse énorme de ses œuvres, un téléroman « Montréal P.Q. » qui débute en 1993 et qui se termine en 1996 après 86 épisodes (de 60 minutes). Incroyable tout de même, *Cyberscol* mentionne plutôt le début de la série « Montréal P.Q. » en 1991 et la fin de son écriture en 1994 avec 62 épisodes de 60 minutes. *Info-basque* bien qu'il mentionne « Montréal P.Q. » parmi ses œuvres importantes, n'en donne pas de précisions. Par contre, ce site mentionne le téléroman « Bouscotte », se déroulant principalement à Trois-Pistoles, que j'ai suivi religieusement à une certaine époque. Bouscotte est le nom de l'enfant personnage principal de la série. *Cyberscol* rapporte judicieusement un article de TV hebdo pour résumer l'œuvre de VLB « Essayiste, romancier, journaliste, éditeur, dramaturge et enseignant à ses heures (la liste pourrait s'allonger longtemps encore), Victor-Lévy Beaulieu, se classe certainement parmi les auteurs les plus prolifiques du milieu littéraire québécois contemporain. » Contrairement à *Wikipédia*, *Cyberscol* et *Info-Basque* passent sous silence son engagement politique qui le porte à manifester « haut et fort sa frustration devant le peu d'intérêt porté à la cause de l'indépendance du Québec ». Lors de l'élection de 2008, Beaulieu termine en 4e place dans sa circonscription électorale de Rivière-du-Loup en tant que candidat indépendant à la suite de conflit avec le parti indépendantiste. De plus, il est passé à « Tout le monde en parle » où il a présenté ses idées politiques. Tout un phénomène québécois ce VLB ! (20 lignes)

Références

Info-basque <http://www.info-basques.com/vlb/index.php>

Wikipédia http://fr.wikipedia.org/wiki/Victor-L%C3%A9vy_Beaulieu

Cyberscol http://felix.cyberscol.qc.ca/LQ/auteurB/beaul_vl/beaul_vl.html

CONTENU DE LA CRITIQUE LITTÉRAIRE

Inscrire une notation détaillée (6/10 pour des lecteurs experts ; 7/10 pour des lecteurs moyens)

- Une introduction
- Le personnage principal (le héros)
- Les relations entre le personnage principal (ou du héros) et les personnages secondaires
- L'intrigue
- Le style littéraire et les modes de narration ou le cadre spatio-temporel : l'espace et le temps
- Ta conclusion

Consignes

- Chaque point de contenu forme un paragraphe
- Chaque paragraphe compte entre 10 et 15 lignes (ni plus, ni moins).
- Chacune des idées développées dans le paragraphe est appuyée d'exemples, de descriptions, de définitions, d'énumérations ou de citations avec le numéro de page.

Le personnage Dans un roman, le personnage est un être de fiction. Cependant, comme pour une personne, on peut décrire son identité : nom, âge, sexe, origine sociale, passé, etc. Les informations sont données sous la forme de portraits, ou, au contraire, disséminées tout au long du récit. Elles peuvent également être classées en deux catégories : 1) La caractérisation directe: Le romancier dresse le portrait physique ou psychologique d'un personnage. Les indications sont données par le narrateur, un autre personnage ou le personnage lui-même. 2) La caractérisation indirecte : Une parole, une action, le cadre de vie peuvent renseigner sur les personnages du roman. Il appartient alors au lecteur d'interpréter ces indications relevant de ces deux caractérisations. Elles viennent compléter et parfois modifier le portrait du personnage.

Les relations entre les personnages Pour une étude des relations entre les personnages, on distinguera les personnages secondaires des personnages principaux. Si le personnage principal se signale par une destinée remarquable (heureuse ou malheureuse), on peut le qualifier de héros. Le personnage est d'abord un acteur de l'intrigue à laquelle il participe. Son rôle dépend cependant de la place qu'il occupe par rapport aux autres personnages. Il mérite d'être étudié sur plusieurs plans regroupés dans un schéma appelé schéma actantiel de la façon suivante. 1) Adjuvant ou auxiliaire : c'est celui qui aide le héros à réaliser son désir ou but. 2) Sujet : c'est la fonction du héros de l'histoire qui part à la recherche d'un idéal à atteindre, personnage, objet ou valeur morale. 3) Opposant : c'est celui qui fait obstacle au projet du héros et l'empêche de l'atteindre. 4) Destinateur : c'est celui (ou ce) qui charge le sujet d'une mission. 5) Objet : c'est celui (ou ce) que le héros cherche à atteindre. 6) Destinataire : c'est celui (ou ce) qui profite de la mission du sujet. Les éléments du schéma actantiel peuvent renseigner sur les relations entre les personnages du roman. Il appartient alors au lecteur d'interpréter ces indications.

L'intrigue 1) L'intrigue unique : Elle présente l'histoire d'un personnage, du déclenchement de l'intrigue jusqu'à sa résolution. Elle fonctionne selon le principe du schéma narratif. Cette forme d'intrigue, très resserrée, est souvent utilisée dans la nouvelle. 2) L'intrigue complexe : Un lien unit plusieurs intrigues. Le lecteur peut suivre simultanément l'histoire de plusieurs personnages dont les destins se rejoignent ou se croisent. La multiplication des personnages a tendance à rendre l'intrigue plus complexe (le roman). 3) L'enchâssement : Il permet de développer des intrigues secondaires à l'intérieur de l'intrigue principale, lorsque par exemple un personnage raconte sa propre histoire (réelle ou fictive). Les modes et les niveaux de narration alternent alors : le récit principal est pris en charge par un narrateur premier tandis que les récits enchâssés (introduits ou insérés) sont pris en charge par un autre narrateur. L'identification des personnages et des narrateurs peuvent renseigner sur les intrigues. Il appartient au lecteur d'interpréter ces indications.

L'espace Un roman peut présenter un espace ouvert et des lieux diversifiés ou bien un espace restreint et un lieu unique. L'espace donne un sens au roman. On cherchera à définir la fonction des différents lieux dans le roman en établissant par exemple un réseau d'oppositions ou de comparaisons. **Les choix effectués par un auteur peuvent offrir de nombreux aspects symboliques que le lecteur pourra interpréter.** Par exemple : Un lieu peut symboliser l'enfermement ; une période comme la nuit peut signifier l'angoisse ; une saison, la tristesse ou le bonheur. Cette période, cette saison peuvent refléter l'état d'esprit du héros.

Le temps Un roman peut s'inscrire de façon très précise dans une époque, comme presque tous les romans historiques; ou bien accorder au contexte historique une place secondaire (c'est le cas, par exemple, de certains romans psychologiques). Étudier le temps historique dans un roman conduit à évaluer 1) **la durée des événements rapportés**. Cette durée peut être brève ou au contraire étendue. Une narration ne rapporte pas toujours les faits dans leur déroulement chronologique. L'ordre de succession des événements peut s'interrompre pour laisser place à un « retour en arrière ». Lorsqu'une période de temps n'est pas racontée, on dit qu'il y a ellipse dans le récit. L'ellipse met en valeur le fait qui la suit en attirant l'attention du lecteur. 2) **la vitesse du récit**. *Il est important de mettre en relation la durée de la fiction et la longueur de la narration.* Une longue période peut être racontée en quelques mots. Au contraire, une rencontre de quelques minutes peut donner lieu à une narration de plusieurs pages. Ces variations suggèrent une hiérarchie dans les faits et donnent au roman son rythme propre. 3) **Le rythme du récit**. Il dépend enfin du mode adopté pour raconter : soit plusieurs événements diffus et dispersés dans le temps sont envisagés et rassemblés dans la narration. On a un résumé. Soit une action ponctuelle est rapportée comme si elle se déroulait « en temps réel ». On a alors une scène. Dans le roman, résumé et scène alternent en général. Autrement dit le rythme est ralenti avec des descriptions ou des commentaires (donner des exemples ou des extraits du roman) ou accéléré par des omissions ou des résumés (donner des exemples ou des extraits du roman). **La durée des événements, la vitesse et le rythme du récit peuvent renseigner sur le temps. Il appartient au lecteur d'interpréter ces indications.**

Le style littéraire 1) **Les types de langage employés** : langue littéraire, soutenue, familière, populaire, argot, etc. 2) **Les particularités de lexique ou de la syntaxe** : grammaire, structures des phrases, vocabulaire spécifique 3) **Les figures de style** : COMPARAISON (ex. *tes yeux sont bleus comme l'océan*) ; MÉTAPHORE (ex. *l'océan de tes yeux*) ; RÉPÉTITIONS ; HYPERBOLE (exagérer l'expression de sa pensée. Ex. *J'étais mort de peur*) ; LITOTE (dire le moins pour, en réalité, faire entendre le plus. Ex. *Je ne te hais pas pour je t'aime beaucoup*) ; EUPHÉMISME (atténuer une réalité dont on parle. Ex. *aller au petit coin*) ; ANTIPHRASE (dire le contraire de ce que l'on pense) ; PARADOXE (ex. *Il avait le don de paresse et donc d'organisation*) ; PERSONNIFICATION (ex. *Il appelle la Mort. Elle vient sans tarder, Lui demande ce qu'il faut faire.*) Certains paresseux simplifient leur travail en l'organisant mieux) 4) **Le ton d'ensemble du texte** : comique, tragique, didactique, ironique, lyrique, etc. **Le langage, les figures de style et le ton peuvent renseigner sur le but poursuivi par l'auteur (l'illustration, l'emphase, l'ironie, etc.). Il appartient au lecteur d'interpréter ces indications.**

Les modes de narration Le narrateur ne se contente pas de rapporter des événements, il les organise en fonction d'une logique propre, le plus souvent l'ordre chronologique de leur déroulement. **Différents modes de narration permettent au lecteur de reconstruire l'histoire racontée et d'en dégager une morale, une valeur ou un but poursuivi par l'auteur.** 1) **Le narrateur-personnage** : Ou bien il est le narrateur de sa propre histoire, qu'il raconte à la première personne. Ce mode de narration est celui de l'autobiographie. Ou bien il n'est qu'un personnage secondaire de l'histoire, voire un simple témoin. Ce mode de narration donne l'illusion que l'histoire racontée s'est réellement déroulée. 2) **Le narrateur qui raconte à la troisième personne** : Il ne manifeste sa présence que par des interventions ponctuelles. Dans ce cas, il n'est pas un personnage et ses interventions à la première personne apparaissent comme des intrusions du discours dans le récit. Il effectue alors un va-et-vient entre le moment de la narration et l'époque de la fiction. 3) **Le narrateur invisible** : Il est totalement extérieur à l'histoire racontée et la première personne n'apparaît jamais dans le récit.